

la Courée

domaine
publics

Novembre 12
n° 02 saison 2012/2013

Ex - Voto
de Xavier Durringer

Gare !
de Sylvain Prunenec

Ex - Voto

de Xavier Durringer / mise en scène : Christophe Luthringer / compagnie Caméleon



vendredi 16 novembre - 20h45

Tarifs :
plein : 10€ / réduit : 5€

avec le Pass Courée :
plein : 5€ / réduit : 2€
forfait famille : 10€

avec : Juliette Croizat et
Gilles-Vincent Kapps /
lumières : Philippe Séon
/ scénographie : Sean
Dunbar / texte publié
aux éditions Théâtrales

La vie, ça se brûle sinon tant pis ! Léa et Gus se rencontrent à la fin d'un concert et se séduisent au son des accords du rocker Jeff Bayley, leur idole. Avides de liberté et d'amour, ils n'ont pas le temps d'être raisonnables ni d'attendre un boulot ni de prendre un crédit, c'est maintenant qu'il faut s'aimer, rigoler, tailler la route. Comme toujours chez Durringer, auteur spécialiste des uppercuts, ça colle à l'époque, ça va vite, ça frappe fort. Sa poésie rageuse est ici parfaitement servie par une mise en scène énergique et ingénieuse qui touche, émeut, réveille. « Ex-Voto » fait partie de ces spectacles pleins d'humour et de cœur dont on ressort le sourire aux lèvres et qui donnent une irrésistible envie de dévorer la vie.

D'où venez-vous, où allez-vous, le genre de conneries ...

Xavier Durringer, auteur

Né en 1969 à Paris, Xavier Durringer est ce qu'on appelle « un homme de théâtre ». Dès 1989 il dirige sa propre compagnie, La Lézarde, au sein de laquelle il écrit de nombreuses pièces qu'il met également en scène. Son travail rencontre un vif succès, ses pièces sont publiées, les spectacles qu'il crée sont joués en France comme à l'étranger. Depuis 1993, il réalise également des courts et des longs métrages pour la télévision et le cinéma. En 2011 sort sur les écrans son dernier film, « La conquête », qui illustre l'accès au pouvoir de Nicolas Sarkozy, Denis Podalydès y incarne le Président de la République.

L'histoire commence dans un « no man's land » : il n'y a personne d'autre qu'eux. Une première image fait écho à une citation de Saint Exupéry, voyageur lui aussi. « Ils sont assis par terre et regardent dans la même direction », deux enfants qui s'aiment et peu importe où ils vont, d'où ils viennent. Unis vers l'ail-

leurs, car ici c'est l'enfer économique, social. **A eux deux**, une communauté affective. Purement. Pleinement. Le matériel se résumant en un simple mobilier : celui d'une chambre, abri potentiellement en cours de liquidation. L'argent nourrit les gens : il faut « évaluer les coûts. Et ça pourrait s'écrire de deux façons, les coups et les coûts » (phrase extraite d'Histoires d'hommes). **Dans ce presque rien** résonnent leur amour, leur adoration, la dévotion pour des idoles ; le rock'n'roll est une religion.

Connexions

biblio-discographiques :

« Histoires d'hommes »,
Xavier Durringer
« Grace »,
un album de Jeff Buckley
« Born to be wild »
Steppenwolf
« Fragments d'un
discours amoureux »
Roland Barthes

« Ex - Voto », la presse en parle :

« Servie par un duo de choc, une mise en scène judicieuse et une bonne dose de rock, le texte prend tout son sens, toute son ampleur... pour exploser sur scène... Un souffle de liberté gagne le public. Bravo ! » **Les 3 coups** « La paire de paumés tendres et jouisseurs, nous touche et nous arrache plus d'un rire. » **L'Humanité** « C'est un plaisir de découvrir sur scène cette pièce avec deux comédiens qui ont la pêche et du talent. » **Télérama** « La mise en scène de Christophe Luthringer compose un nerveux road-movie sans route, fait de scènes éclatantes. Energisant à souhait ! » **Politis** « Une ode à la liberté profondément salutaire à l'heure où l'on n'a pas réussi si on n'a pas de rolex à 50 ans ! » **A nous Paris**

En bande-son, Jeff Bayley (ça pourrait être un écho à la voix d'ange de Buckley) dont ils iront fleurir la tombe. « Le rock'n'roll n'a pas de frontières ». Dedans il y a l'idée de l'air : « born to be wild », né pour être sauvage. Libre. **Y'a rien de plus vrai** que la réalité. Xavier Durringer lui colle à la peau : sa langue est immédiate, nerveuse, vivante. Face au monde, l'un à l'autre, l'échange de Léa et Gus serait une illustration vraie des propos de Roland Barthes sur le discours amoureux : « la scène est pour eux l'exercice d'un droit, la pratique d'un langage dont ils sont copropriétaires ; chacun son tour, dit la scène, ce qui veut dire : jamais toi sans moi, et réciproquement. Tel est le sens de ce qu'on appelle euphémiquement le dialogue ... ». « **Ça ne cesse de parler** », depuis que l'homme existe, rappelle Roland Barthes. Et chez Xavier Durringer, ça ne cesse de nous parler. D'amour, de mort ou d'ennui. C'est chronique, ça persiste et dure longtemps, depuis toujours. On ne peut que s'y soustraire, s'y reconnaître et enfin, traverser. « **J'écoute ce gars et je pars avec lui, je voyage...** »



Gare !

chorégraphie et interprétation : Sylvain Prunenec / l'Association du 48
En première partie : l'atelier danse adultes de la Courée dirigé par Bénédicte Lobato

« Gare ! » regroupe trois soli composés chemin faisant et réunis en un tout cohérent. Les thématiques sont limpides, humaines : le dépit amoureux, le crime barbare, l'extase sexuelle. Amour, sexe, mort : trois mots qui pourraient être tout droit sortis d'un tragique fait divers ou d'une antique tragédie. Pour aborder ces vicissitudes et plaisirs, Sylvain Prunenec a choisi l'approche solitaire, potache, dérisoire.

samedi 24 novembre - 20h45
A partir de 12 ans

Tarifs :
plein : 10€ / réduit : 5€

avec le Pass Courée :
plein : 5€ / réduit : 2€
forfait famille : 10€

La danse selon Sylvain Prunenec :

« La danse, pour moi, est avant tout une pratique artistique de la relation. La relation à l'autre, qui suppose de l'écoute, de la curiosité. Une certaine relation au monde : le goût de l'exploration, le plaisir des sens. On peut le faire avec gravité ou avec légèreté, avec humour et force. C'est cela que nous souhaitons transmettre aux habitants de Marne-et-Gondoire, à travers les ateliers, les pièces et performances que nous proposons. »



1^{ère} partie de soirée : L'atelier danse adultes de la Courée entre en scène

Sylvain Prunenec est en résidence en Marne-et-Gondoire et c'est dans ce contexte qu'il ajoute à ses costumes de chorégraphe et d'interprète celui de pédagogue en accompagnant l'atelier danse dans la construction et la création de cette première partie de soirée. Les danseuses amatrices, dirigées par Bénédicte Lobato, ont travaillé et composé des chorégraphies. Puis, durant plus d'un mois, Sylvain Prunenec a pris part à chacun des cours, modelant, avec la complicité de Bénédicte Lobato, la matière chorégraphique proposée par l'atelier. Par le biais d'exercices, Sylvain Prunenec a insufflé sa dynamique et nourri les recherches de chacune des élèves, les emmenant sur d'autres chemins de création.



Rendez-vous Bibliothèque Carte blanche au chorégraphe Sylvain Prunenec

par Sylvain Prunenec, en résidence en Marne-et-Gondoire
avec la participation de Karine Thévenot

Sans jamais se départir de son humour, Sylvain Prunenec vous parlera de la danse contemporaine mais vous la montrera également ! Ici, c'est à une conférence dansée que nous vous convions pour faire la connaissance de ce chorégraphe, de son univers et pour entendre et voir la danse contemporaine au travers de son parcours personnel, riche et diversifié.



samedi 17 novembre - 11h00
entrée libre et gratuite

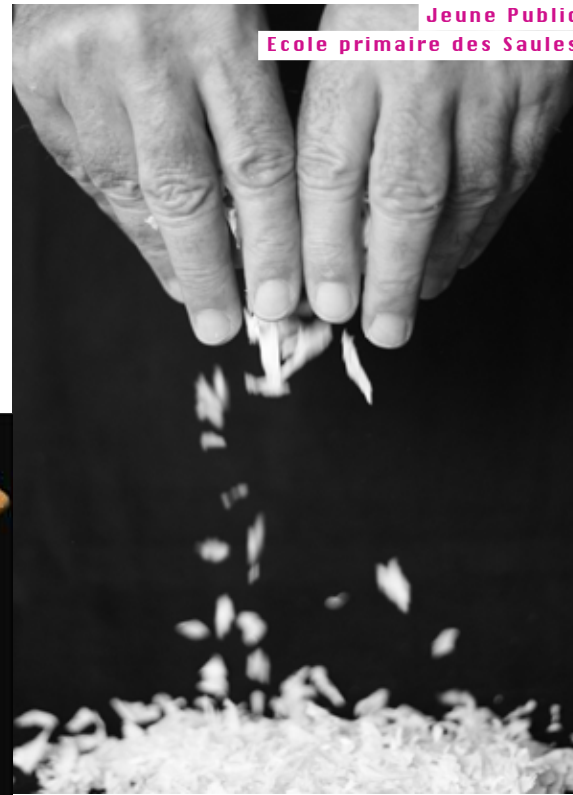
Une résidence partagée :

Sylvain Prunenec et sa compagnie l'Association du 48 sont en résidence partagée en Marne-et-Gondoire depuis janvier 2012 et pour trois ans. Travaillant main dans la main avec les quatre partenaires culturels du territoire (le Moustier à Thorigny, l'Espace Charles Vanel à Lagny, le Parc culturel de Rentilly et la Courée), Sylvain Prunenec et l'Association du 48 mettent en oeuvre un projet de créations et de rencontres à l'attention des habitants de Marne-et-Gondoire. Actuellement, la compagnie travaille à la création d'une pièce chorégraphique, « Précis de camouflage », destinée au jeune public. Les enfants de primaire de l'école des Saules la découvriront en février prochain. La compagnie a également imaginé des rencontres avec le public sous forme de conférences dansées, d'ateliers en milieu scolaire ou d'ateliers « Expérience du regard » qui s'adressent à des amateurs débutants ou confirmés, voyants ou déficients visuels. Pour la première fois en Ile-de-France des structures culturelles décident de s'unir pour soutenir et accompagner un chorégraphe et sa compagnie dans leur travail pendant plusieurs années. C'est l'originalité de cette proposition qui a valu à ces quatre partenaires de recevoir le soutien financier du Conseil général de Seine-et-Marne et du ministère de la Culture et de la Communication.

Sylvain Prunenec Parcours :

Issu du Conservatoire national supérieur de Paris, Sylvain Prunenec commence sa carrière d'interprète en 1985 auprès de chorégraphes de renom comme Odile Duboc, Trisha Brown ou Dominique Bagouet. Il se révèle être un danseur d'exception. A partir de 1995, Sylvain Prunenec développe ses propres projets au sein de sa compagnie, l'Association du 48, et collabore avec des artistes venus d'autres champs : musiciens, écrivains. Entre 2000 et 2005, au cours de voyages et de résidences dans plusieurs pays d'Afrique, il a tissé de solides liens avec des artistes africains.

Jeune Public
Ecole primaire des Saules



avec : Jim Couturier, Vincent Morieux / chorégraphie : Jean-Christophe Bleton / scénographie : Bruno Castan / musique : Antoine Blondel / lumières : Frédéric Lecoq / régie : Quentin Régnier / construction : Michel Templier / production : cie Didascalie, avec l'aide à la création du département de Seine-et-Marne, avec le soutien du centre de réadaptation de Coubert - UGECAM et le Siroco de Saint Romain de Colbosc (Haute Normandie)

Quelque part sous la neige...

De Bruno Castan et Vincent Morieux
mise en scène : Vincent Morieux
compagnie Didascalie

Une belle rencontre que celle de ce comédien d'âge mûr avec ce jeune danseur. Un vieil homme travaille à son établi. Il s'acharne à construire une improbable machine à rêver. Ailleurs il neige. Il neige sur un jeune homme qui danse. Sous cette neige qui ne cesse de tomber, ces deux fragments de destinées se croisent, se rejoignent tantôt pour se défendre de la bête, tantôt pour célébrer l'absente, bientôt pour le seul plaisir du partage.

mardi 27 novembre - 10h00 & 14h00

vendredi 30 novembre - 10h00 & 14h00

Lian et le lotus

d'après Chen Jiang Hong
mise en scène : Colette Blanchet
compagnie Théâtre de l'Ombrelle

Jeune Public
Ecole maternelle + CP des Saules



Un spectacle tendre à souhait. Monsieur Lo est un pêcheur solitaire. Sa jonque est sa maison. Un jour, pour le remercier de lui avoir fait traverser le lac, une très vieille femme lui offre quelques graines de lotus. Monsieur Lo les plante et voilà qu'un champ de lotus pousse en l'espace d'une nuit. Entre les pétales d'une fleur apparaît une petite fille, c'est Lian, elle est dotée de pouvoirs magiques... Avec maestria, la compagnie de l'Ombrelle poursuit son exploration des contes traditionnels chinois à travers le théâtre d'ombre et la musique.

Conception des ombres : Françoise Rouillon et Colette Blanchet / musicienne et conteuse : Marjolaine Ott / jeu : Françoise Rouillon et Colette Blanchet / décors et graphisme : Nadia Gaborit / co-production : Théâtre de Corbeil-Essonnes et la communauté d'agglomération Seine Essonne

Retour en images sur « Les tapis narratifs » d'Elisabeth Fournier

Initiée par l'équipe de la bibliothèque, la venue d'Elisabeth Fournier a séduit petits et grands. Jeudi 11 et mardi 16 octobre, Elisabeth Fournier s'est rendue au Jardin d'Enfants munie de ses tapis narratifs. Par petits groupes, les enfants étaient assis en demi cercle face à la « porteuse d'histoires » et à ses jolis tapis. C'est la célèbre « Souris Verte » qui a fait son entrée la première. Les enfants ont également découvert l'histoire « Que fait



la lune la nuit ? ». Sans en perdre une miette, ils ont suivi les aventures des personnages de tissus molletonnés. Très attentifs, les enfants ne prononceront pas une parole... sauf pour dire au revoir au chat !



Exposition photo I have a dream

du 15 novembre au 15 décembre
entrée gratuite

par **Richard Carnevali** - artiste associé

Tellement séduits par cette exposition photographique où le talent de Richard Carnevali se décline en petits et grands formats, en couleurs et en noir et blanc, nous avons décidé de proposer « une séance de rattrapage » à celles et ceux qui n'auraient pas pu en profiter en septembre dernier. «I have a dream» sera à nouveau exposée à la Courée pour notre plus grand plaisir, venez le partager !



La Courée / Informations / Réservations

Par téléphone :
mardi, mercredi, vendredi : 10h30 / 12h30 et 14h30 / 19h00
jeudi, samedi : 10h30 / 12h30 et 14h30 / 18h00

Sur place :
mardi, vendredi : 16h00 / 19h00
mercredi : 10h30 / 12h30 et 15h00 / 19h00
samedi : 10h30 / 12h30

tél. 01 60 35 90 81
www.mairie-de-collegien.fr/la-couree

Horaires de la bibliothèque

mercredi : 10h30 - 12h30 / 14h00 - 18h00
vendredi : 17h00 - 19h30
samedi : 10h30 - 12h30 / 14h00 - 18h00

Domaine PublicS : mensuel d'informations culturelles, novembre 2012 - Directeur de la publication : mairie de Collégien - conception graphique : Julien Gineste - rédaction : service culturel de Collégien - impression : Les Ateliers Réunis, tirage : 1900 ex. - crédits photographiques : p.1 & 2 « Ex-Voto » : Cécile Flipo, p.4 & 5 « Gare ! » : Marc Domage, p.5 : Sylvain Prunec et l'atelier danse : Richard Carnevali p.6 « Conférence dansée » : Marc Domage, p.7 « Quelque part sous la neige... » : Krystell Lebrun, p.8 « Tapis narratifs » : La Courée, p.8 « I have a dream » : Richard Carnevali.